

EI. 8^p R

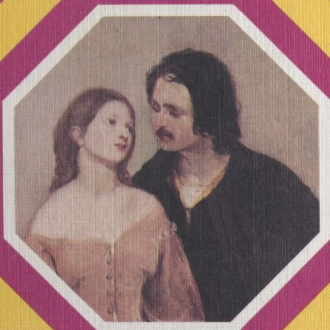
LES ŒUVRES

5444
(S)

BALZAC

la Comédie Humaine

Dominique Vachey



INTERTEXTES/NATHAN

445 8a INTERTEXTES^{8b} - Les œuvres

ISSN 0763-174X

Dominique VACHEY

Agrégée des Lettres
Professeur au Collège Sévigné

20

15-16

BALZAC : La Comédie humaine

Textes, commentaires et guides d'analyse

INF^e POITIERS 84-001949

EL 8° R

5444

(8)

FERNAND NATHAN



Les textes de *La Comédie humaine* proposés dans cet ouvrage ont été publiés dans la « Bibliothèque de la Pléiade » aux éditions Gallimard et établis par : Rose Fortassier pour *Le Père Goriot*, *La Duchesse de Langeais*, *La Fille aux yeux d'or* et *Le Médecin de campagne*; Pierre Citron pour *La Peau de chagrin*, *Gobseck* et *Splendeurs et misères des courtisanes*; Madeleine Fargeaud pour *La Femme abandonnée* et *La Recherche de l'Absolu*; René Guise pour *César Birotteau* et *Le Chef-d'œuvre inconnu*; Thierry Bodin pour *Les Paysans*; Nicole Mozet pour *Eugénie Grandet*, *La Vieille fille* et *Le Cabinet des Antiques*; Pierre Barbéris pour *Le Colonel Chabert*; Michel Lichtlé pour *Louis Lambert*; Jean-Hervé Donnard pour *Le Lys dans la vallée*; Roland Chollet pour *Illusions perdues*; Anne-Marie Meininger pour *La Cousine Bette*; Henri Gauthier pour *Séraphita*; Colin Smethurst pour *Le Député d'Arcis*.

Pour la commodité du travail des élèves, nous indiquons à la suite de chaque texte ses références dans la collection Folio-Gallimard (pour les œuvres publiées dans cette collection).

SOURCES ICONOGRAPHIQUES :

p. 3 : Ken Takase/Ziolo ; p. 13 : Roger Viollet ; p. 14 : Colin/Télé 7 jours - Scoop ; p. 26 : Lauros-Giraudon ; p. 33 : Charmet ; p. 36 : Charmet ; p. 37 : Nathan ; p. 47 : Colin/Télé 7 jours - Scoop ; p. 56 : Edimedia ; p. 60 : Bulloz ; p. 66 : Takase/Ziolo ; p. 80 : Edimedia ; p. 83 : Letellier/Télé 7 jours - Scoop ; p. 86 : Roger Viollet ; p. 91 : Giraudon ; p. 98 g : Charmet, d : Roger Viollet ; p. 102 : Trela/Ziolo ; p. 107, p. 111 : Charmet.

Couverture : G. Mandel/Ziolo

Maquette : S. Gil Antoli

Recherche iconographique : G. Mary

© Éditions Fernand Nathan 1984

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.



Balzac en 1836 par Louis Boulanger. Tours, Musée des Beaux-Arts. « ... ce que Boulanger a su peindre et ce dont je suis content, c'est la persistance à la Coligny, à la Pierre-le-Grand, qui est la base de mon caractère-l'intrépide foi dans l'avenir. »

LA CARRIÈRE LITTÉRAIRE DE BALZAC

	Le Consulat et l'Empire (1799-1814)	
1799	Balzac naît à Tours dans une famille de la bourgeoisie.	
1807 à 1819	Il fait ses études chez les oratoriens de Vendôme puis à la Faculté de droit de Paris.	
	La Restauration (1814-1830)	
1819 à 1825	Balzac affirme sa vocation littéraire et se livre à ses premiers travaux. Pour gagner sa vie, il écrit, souvent en collaboration et sous des pseudonymes, divers romans.	<i>Falthurne</i> (1820). <i>Wann-Chlore</i> (1825).
1825 à 1830	Il s'improvise éditeur et imprimeur, mais fait vite faillite et se tourne de nouveau vers la littérature.	<i>Les Chouans; Physiologie du mariage</i> (1829).
	La Révolution de 1830 et la Monarchie de Juillet (1830-1848)	
	Balzac fréquente les salons, collabore à différents journaux et connaît le succès.	<i>Scènes de la vie privée, dont Gobseck</i> (1830). <i>La Peau de chagrin et Romans et contes philosophiques</i> (1831).
1832 à 1837	Il reçoit la première lettre de l'Étrangère (une admiratrice polonaise, Madame Hanska). C'est le début d'une correspondance et d'une liaison passionnées.	<i>Le Colonel Chabert</i> (1832). <i>Louis Lambert; Eugénie Grandet; Le Médecin de campagne</i> (1833). <i>La Duchesse de Langeais; La Recherche de l'Absolu</i> (1834). <i>Le Père Goriot; La Fille aux yeux d'or; Le Lys dans la vallée; Séraphita</i> (1835). <i>Facino Cane</i> (1836). <i>Illusions perdues I; César Birotteau</i> (1837). <i>La Maison Nucingen; Le Curé de village</i> (1838).
1843 à 1845	Balzac rejoint Mme Hanska à St-Pétersbourg et voyage avec elle en Europe.	<i>Illusions perdues II; Splendeurs et misères des courtisanes I</i> (1839). <i>La Rabouilleuse</i> (1841). <i>Un Début dans la vie</i> (1842). <i>Illusions perdues III</i> (1843). <i>Les Paysans</i> (1844). <i>La Cousine Bette</i> (1846). <i>Splendeurs et misères des courtisanes II; Le Cousin Pons</i> (1847).
1846-47	Réinstallation à grand frais à Paris.	
	La Révolution de 1848 et la deuxième République	
1850	Balzac épouse Mme Hanska, revient, très malade, à Paris et meurt le 18 août.	

INTRODUCTION

Histoire et structure de La Comédie humaine

Premières œuvres.

Dans ses premiers essais, qui datent de 1820, Balzac manifeste certaines préoccupations philosophiques; puis éprouvant la difficulté de cette vocation, il renonce à cette orientation et donne, sous des pseudonymes, des œuvres dans lesquelles il imite, sans véritablement les comprendre et les assimiler, divers auteurs au goût du jour. Et, luttant obstinément pour le succès, il publie *Wann-Chlore*, roman réaliste et intimiste dont l'échec le conduit à abandonner la littérature et à se lancer dans les affaires. Néanmoins ces ouvrages, quoique généralement méprisés, figurent des étapes nécessaires dans l'itinéraire qui mène à *La Comédie humaine* : car Balzac y fait en quelque sorte l'apprentissage des techniques romanesques et y exprime déjà ce qui constituera des aspects fondamentaux de sa vision du monde et des thèmes essentiels de sa pensée. Du reste, pendant cette difficile expérience commerciale, l'écrivain n'est pas mort en Balzac qui fait paraître *La Physiologie du mariage*, où il s'engage dans la voie du réalisme, et *Les Chouans*, récit historique dans le style de Walter Scott.

Constitution du roman balzacien.

1830 est une date-clef dans la carrière de Balzac – comme dans l'histoire de la littérature ou de la société française. Deux directions s'offrent alors à lui : soucieux de représenter le réel, de peindre les mœurs et les milieux sociaux, il compose des *Scènes de la vie privée*; mais désireux également d'expliquer la vie, d'analyser l'homme et la société, il travaille aux *Romans et contes philosophiques* avec, pour ouverture, *La Peau de chagrin*. La fusion de ces deux tendances – l'alliance de l'observation et de la pensée – s'opère dans les œuvres à partir de 1833. Le roman balzacien, dans sa nouveauté et sa spécificité, s'impose avec *Eugénie Grandet*, pein-

ture réaliste de la société moderne où l'argent tient un rôle primordial, où sont annihilées et étouffées la femme, la famille et la province, mais aussi évocation des ravages d'une idée fixe, des effets dévastateurs de la passion. De plus, l'œuvre revêt alors une dimension supplémentaire et s'enrichit de l'infusion du mythe : si l'on compare en effet la première version de *Gobseck*, parue en 1830 et intitulée *Les Dangers de l'inconduite*, et le texte de la réédition de 1835, il apparaît que le personnage de l'usurier a acquis des proportions nouvelles et s'est lesté de significations symboliques (voir sa profession de foi). Enfin, vers ces mêmes années (1833-1834), Balzac songe à organiser les *Études de mœurs* qui se subdiviseraient en *Scènes de la vie privée*, *Scènes de la vie de province*, *Scènes de la vie parisienne* ainsi qu'en *Scènes de la vie politique*, *Scènes de la vie militaire*, *Scènes de la vie de campagne*, dont l'essentiel serait encore à composer.

Organisation de *La Comédie humaine*.

En 1835 paraît *Le Père Goriot*, moment capital dans la production de l'auteur de *La Comédie humaine* puisque pour la première fois il exploite systématiquement le procédé du retour des personnages et les interférences entre les textes. En outre Balzac projette de grouper ses écrits sous le titre global d'*Études sociales* qui se décomposerait en *Études de mœurs*, *Études philosophiques* et *Études analytiques* (à faire). Ainsi entrevoit-il désormais l'ordre, la cohérence et l'unité de l'œuvre à laquelle en 1842 il donne le titre définitif de *La Comédie humaine* (avec tout à la fois une référence au théâtre et une allusion à *La Divine comédie*, de Dante) et qu'il fait précéder du célèbre *Avant-propos* où il révèle son projet. Il dresse en 1845 le catalogue de *La Comédie humaine*, telle qu'il la conçoit dans sa totalité :

Première partie : ÉTUDES DE MŒURS

En italique : les ouvrages à faire.

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE (4 volumes, tomes I à IV). – 1. *Les Enfants*. – 2. *Un Pensionnat de demoiselles*. – 3. *Intérieur de collège*. – 4. *La Maison du Chat-qui-pelote*. – 5. *Le Bal de Sceaux*. – 6. *Mémoires de deux jeunes mariées*. – 7. *La Bourse*. – 8. *Modeste Mignon*. – 9. *Un Début dans la vie*. – 10. *Albert Savarus*. – 11. *La Vendetta*. – 12. *Une Double famille*. – 13. *La Paix du ménage*. – 14. *Madame Firmiani*. – 15. *Étude de femme*. – 16. *La Fausse maîtresse*. – 17. *Une Fille d'Ève*. – 18. *Le Colonel Chabert*. – 19. *Le Message*. – 20. *La Grenadière*. – 21. *La Femme abandonnée*. – 22. *Honorine*. – 23. *Béatrix ou les Amours forcées*. – 24. *Gobseck*. – 25. *La Femme de trente ans*.

– 26. Le Père Goriot. – 27. Pierre Grassou. – 28. La Messe de l'athée. – 29. L'Interdiction. – 30. Le Contrat de mariage. – 31. *Gendres et belles-mères*. – 32. Autre étude de femme.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE (4 volumes, tomes V à VIII). – 33. Le Lys dans la vallée. – 34. Ursule Mirouet. – 35. Eugénie Grandet. – LES CÉLIBATAIRES : 36. Pierrette. – 37. Le Curé de Tours. – 38. Un Ménage de garçon en province (La Rabouilleuse). – LES PARISIENS EN PROVINCE : 39. L'Illustre Gaudissart. – 40. *Les Gens ridés*. – 41. La Muse du département. – 42. *Une Actrice en voyage*. – 43. *La Femme supérieure*. – LES RIVALITÉS : 44. *L'Original*. – 45. *Les Héritiers Boirouge*. – 46. La Vieille fille. – LES PROVINCIAUX À PARIS : 47. Le Cabinet des Antiques. – 48. *Jacques de Metz*. – 49. Illusions perdues. 1^{re} partie : Les deux poètes; 2^e partie : Un grand homme de province à Paris; 3^e partie : Les souffrances de l'inventeur.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE (4 volumes, tomes IX à XII). – HISTOIRE DES TREIZE : 50. Ferragus (1^{er} épisode). – 51. La Duchesse de Langeais (2^e épisode). – 52. La Fille aux yeux d'or (3^e épisode). – 53. Les Employés. – 54. Sarrasine. – 55. Grandeur et décadence de César Birotteau. – 56. La Maison Nucingen. – 57. Facino Cane. – 58. Les Secrets de la princesse de Cadignan. – 59. Splendeurs et misères des courtisanes. – 60. La Dernière incarnation de Vautrin. – 61. *Les Grands, l'Hôpital et le Peuple*. – 62. Un Prince de la bohème. – 63. Les Comiques sérieux (Les Comédiens sans le savoir). – 64. Échantillons de causeries françaises. – 65. *Une Vue du palais*. – 66. Les Petits bourgeois. – 67. *Entre savants*. – 68. *Le Théâtre comme il est*. – 69. *Les Frères de la Consolation* (L'Envers de l'histoire contemporaine).

SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE (3 volumes, tomes XIII à XV). – 70. Un Épisode sous la Terreur. – 71. *L'Histoire et le roman*. – 72. Une Ténébreuse affaire. – 73. *Les Deux ambitieux*. – 74. *L'Attaché d'ambassade*. – 75. *Comment on fait un ministère*. – 76. Le Député d'Arcis. – 77. Z. Marcas.

SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE (4 volumes, tomes XVI à XIX). – 78. *Les Soldats de la République* (3 épisodes). – 79. *L'Entrée en campagne*. – 80. *Les Vendéens*. – 81. Les Chouans. – LES FRANÇAIS EN ÉGYPTE, (1^{er} épisode) : 82. *Le Prophète* (2^e épisode) : 83. *Le Pacha* (3^e épisode) : 84. Une Passion dans le désert. – 85. *L'Armée roulante*. – 86. *La Garde consulaire*. – 87. SOUS VIENNE, 1^{re} partie : *Un Combat*; 2^e partie : *L'Armée assiégée*; 3^e par-

tie : *La Plaine de Wagram*. – 88. *L'Aubergiste*. – 89. *Les Anglais en Espagne*. – 90. *Moscou*. – 91. *La Bataille de Dresde*. – 92. *Les Traînards*. – 93. *Les Partisans*. – 94. *Une Croisière*. – 95. *Les Pontons*. – 96. *La Campagne de France*. – 97. *Le Dernier champ de bataille*. – 98. *L'Émir*. – 99. *La Pénissière*. – 100. *Le Corsaire algérien*.

SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE (2 volumes, tomes XX et XXI). – 101. *Les Paysans*. – 102. *Le Médecin de campagne*. – 103. *Le Juge de paix*. – 104. *Le Curé de village*. – 105. *Les Environs de Paris*.

Deuxième partie : ÉTUDES PHILOSOPHIQUES

(3 volumes, tomes XXII à XXIV). – 106. *Le Phédon d'aujourd'hui*. – 107. *La Peau de chagrin*. – 108. *Jésus-Christ en Flandre*. – 109. *Melmoth réconcilié*. – 110. *Massimilla Doni*. – 111. *Le Chef-d'œuvre inconnu*. – 112. *Gambara*. – 113. *Balthazar Claës ou la Recherche de l'Absolu*. – 114. *Le Président Fritot*. – 115. *Le Philanthrope*. – 116. *L'Enfant maudit*. – 117. *Adieu*. – 118. *Les Marana*. – 119. *Le Réquisitionnaire*. – 120. *El Verdugo*. – 121. *Un Drame au bord de la mer*. – 122. *Maitre Cornélius*. – 123. *L'Auberge rouge*. – 124. SUR CATHERINE DE MÉDICIS : I. *Le Martyr calviniste*. – 125. ID. : II. *La Confiance des Ruggieri*. – 126. ID. : III. *Les Deux rêves*. – 127. *Le Nouvel Abeilard*. – 128. *L'Élixir de longue vie*. – 129. *La Vie et les aventures d'une idée*. – 130. *Les Proscrits*. – 131. *Louis Lambert*. – 132. *Séraphita*.

Troisième partie : ÉTUDES ANALYTIQUES

(2 volumes, tomes XXV et XXVI). – 133. *Anatomie des corps enseignants*. – 134. *La Physiologie du mariage*. – 135. *Pathologie de la vie sociale*. – 136. *Monographie de la vertu*. – 137. *Dialogue philosophique et politique sur les perfections du XIX^e siècle*.

Force est de constater que la construction de cet immense édifice est laissée inachevée : certains ouvrages prévus par Balzac n'ont pas été réalisés, les *Études analytiques* qui devaient être consacrées à une anatomie de la vie sociale se réduisent finalement à *La Physiologie du mariage* et aux *Petites misères de la vie conjugale*. Dans ce cadre viendront s'insérer quelques romans qui ne figureraient pas dans le catalogue et qui furent écrits à la fin de la Monarchie de Juillet (*Un Homme d'affaires*; *Gaudissart II*; *Les Parents pauvres* : *La Cousine Bette*, *Le Cousin Pons*).

La création balzacienne

Un univers cohérent et signifiant.

Balzac conçoit *La Comédie humaine* comme le « système » de l'homme et de la société. En vertu de la loi de l'unité de composition des naturalistes, Buffon et Geoffroy Saint-Hilaire (« Il n'y a qu'un animal. Le créateur ne s'est servi que d'un seul et même patron pour tous les êtres organisés. L'animal est un principe qui prend sa forme extérieure, ou, pour parler plus exactement, les différences de sa forme, dans les milieux où il est appelé à se développer. Les espèces zoologiques résultent de ces différences. »¹), il entend procéder à un inventaire et à une classification des espèces sociales. A ces familles sociales qui se constituent par la distinction des milieux, se superposent des familles spirituelles : s'inspirant de Swedenborg, illuministe suédois du XVIII^e siècle, et reprenant l'idée d'une hiérarchisation des facultés, Balzac envisage un autre principe de différenciation – selon le degré d'élévation de l'âme. Donc, si M. Guillaume dans *La Maison du Chat-qui-pelote* et César Birotteau, avec leurs commis Joseph Lebas et Anselme Popinot, sont les représentants des commerçants parisiens, Madame de Mortsau dans *Le Lys dans la vallée*, Pauline dans *La Peau de chagrin* et Mademoiselle de Villenoix dans *Louis Lambert* se rejoignent parce qu'elles appartiennent toutes à la sphère des êtres angéliques.

Ainsi se forme, à l'intérieur de telle œuvre particulière ou de l'ensemble de *La Comédie humaine*, un réseau subtil de relations entre groupes, individus, situations sociales ou qualités spirituelles. Et dans cet univers puissamment reconstruit par l'écrivain, où tout est signifiant, où tout se répond, l'opposition fondamentale entre deux personnages, par exemple, est amplifiée et s'étend jusqu'au moindre détail – tel élément du décor ou tel trait de l'apparence physique et du discours de l'individu. *La Comédie humaine*, rêvée par Balzac, apparaîtrait, selon le mot de Proust sur *La Recherche du temps perdu*, comme une vaste cathédrale dont les divers motifs architecturaux se feraient écho, reproduisant jusque dans les parties les plus infimes le contraste initial.

Une structure dramatique.

A cette conception d'un univers fortement cohérent, régi par la loi de l'unité de composition et sous-tendu par des relations profondes et multiples correspond une structure essentiellement dramatique. Marqué en cela par les romans de Walter Scott mais aussi influencé par le théâtre (comme l'indiquent le titre même de

1. *Avant-propos.*

l'œuvre et les nombreuses références à des auteurs tels que Molière), Balzac consacre son récit à la peinture d'une crise, relativement brève, qu'il fait précéder d'une longue préparation : à une phase statique, constituée par les portraits, descriptions, retours en arrière, succède une phase dynamique, fondée sur l'intrigue et l'action. Les éléments que l'écrivain a minutieusement notés deviennent porteurs de sens, les détails qu'il a accumulés, prenant toute leur valeur, nourrissent la crise et participent au drame.

Analysons en ce sens l'organisation du roman *Eugénie Grandet* (1833). Après une lente exposition où il dépeint le cadre (Saumur et « la maison à M. Grandet ») ainsi que les personnages (la famille Grandet et les clans rivaux des Cruchot et des Grassins), Balzac représente l'événement qui noue l'intrigue et déclenche l'action – l'arrivée du cousin parisien. Par l'amour qu'il inspire à Eugénie, Charles brise l'immobilité de son existence, libère l'énergie qu'elle portait en elle et la révèle à elle-même, face à Grandet. Le drame réside dès lors dans le conflit des forces en présence, le heurt de plus en plus violent de deux passions exclusives (l'amour de la fille et l'avarice du père), et atteint son sommet avec la séquestration et la spoliation d'Eugénie. Après la mort de Grandet, un coup de théâtre précipite le dénouement : la trahison de Charles conduit Eugénie au renoncement et la replonge dans l'uniformité et l'immobilité initiales. La crise est ainsi résolue et le roman se clôt sur lui-même.

Puisque la structure et l'écriture d'une œuvre sont indissociables de la vision du monde de l'auteur, il convient, une fois mises en lumière l'ossature de *La Comédie humaine* et l'armature du récit, d'étudier d'après des textes précis comment le romancier appréhende la réalité, et de définir la dimension originale du réalisme balzacien.

OBSERVATION ET IMAGINATION

« Chez moi l'observation était déjà devenue intuitive, elle pénétrait l'âme sans négliger le corps; ou plutôt elle saisissait si bien les détails extérieurs, qu'elle allait sur-le-champ au-delà. »

Balzac, *Facino Cane*.

LE RÉALISME
BALZACIEN

Dans l'*Avant-propos* de 1842 à *La Comédie humaine*, Balzac s'appuyant sur une comparaison entre l'humanité et l'animalité et reprenant la méthode de Buffon, présente tout d'abord son œuvre comme un exercice de l'observation. Il se propose en effet de « peindre »¹ les caractères, de dresser « l'inventaire »¹ des comportements, d'« enregistrer »¹ les événements de la vie intime, en tenant compte de nombreux facteurs de différenciation comme le sexe, le milieu, le degré d'intelligence, etc. Description des « espèces sociales »¹ mais aussi histoire des mœurs, tel apparaît d'abord le projet du romancier qui se définit comme le « secrétaire »¹ chargé de mouler sur le vif la société de son époque – cette formule révélant deux exigences essentielles à ses yeux, vérité et objectivité. Cette relation étroite de l'œuvre et du réel dont elle s'inspire et qu'elle évoque dans sa totalité constitue la nouveauté de l'entreprise balzacienne.

1. *Avant-propos*.

CONCEPTION
DU
PERSONNAGE

Si dans le roman noir ou le roman d'intrigue sentimentale, genres florissants dans la première moitié du XIX^e siècle, n'intervenaient souvent que des figures inconsistantes, conventionnelles et dénuées de toute épaisseur psychologique, les personnages de *La Comédie humaine* se caractérisent par leur diversité, leur complexité et leur profondeur – qui expriment celles-là mêmes de la réalité. Balzac prend soin d'individualiser fortement ses héros, de leur donner un relief propre par un portrait détaillé qui leur confère une certaine pesanteur concrète.

CONSTITUTION
DE L'ESPACE
ROMANESQUE

De plus, loin de reprendre le décor abstrait, uniforme et accessible en usage dans les romans précédents, l'écrivain insère ses personnages dans des cadres empruntés au spectacle du quotidien, lieux divers qu'il décrit dans leurs particularités et auxquels il donne une présence et un poids nouveaux. Or, de même que les caractères physiques d'un individu sont révélateurs de ses dispositions psychiques, il y a interaction entre l'homme et le milieu : le décor influe autant sur le personnage qu'il reflète ses états d'âme. Cette vision unitaire de l'homme, cette conception analogique de l'univers fondent la cohérence du roman : le portrait et la description contiennent en germe l'intrigue et l'action ; le drame est inscrit dans l'exposition.

LA COMÉDIE
HUMAINE ET
L'HISTOIRE
CONTEMPO-
RAINE

Enfin, rompant avec un certain idéalisme littéraire ignorant des réalités modernes, Balzac confronte ses créatures aux forces de la société, les met aux prises avec le monde, notant par là certains phénomènes sociaux et politiques, reproduisant certaines tensions de l'époque, soulignant certaines déterminations économiques. *La Comédie humaine* peut ainsi se lire comme un vaste panorama de la France sous la Restauration et la Monarchie de Juillet : le romancier, optant pour un réalisme exhaustif, s'attache à toutes les « classes » sociales – noblesse, clergé, bourgeoisie, peuple – à tous les milieux professionnels – monde du journalisme, du négoce, de la finance, de la politique, etc.

Il apparaît donc que cette œuvre est le fruit des observations, des expériences de son auteur, à partir desquelles s'opère le déploiement de l'imagination. L'écrivain, doué d'intuition et doté d'« une sorte de seconde vue »², peut ainsi « inventer le vrai »².

2. Préface à *La Peau de chagrin*.



Balzac écrivant les Scènes de la vie privée. Caricature de Cham.

INTERTEXTES

Les œuvres - Les mouvements - Les formes

Collection dirigée par :

Henri MITTERAND
Professeur à l'Université de Paris III

Bernard LECHERBONNIER
Assistant à l'Université de Paris XIII

Les nouvelles instructions pour l'enseignement du français au lycée indiquent que "le professeur peut trouver avantage à grouper certains textes en séries organisées autour d'un thème". D'autre part, en plus des auteurs français, elles mentionnent des textes étrangers d'expression française, d'auteurs anciens et d'auteurs étrangers traduits.

C'est à ces objectifs que répond la collection **Intertextes**, avec ses trois séries :

1. **Les œuvres** : chaque fascicule est consacré à une œuvre singulière, à laquelle s'ajoutent des textes complémentaires.

2. **Les mouvements** : chaque fascicule réunit des textes qui témoignent du développement d'un genre ou d'une école littéraire à une époque donnée.

3. **Les formes** : chaque fascicule propose un choix de textes sur un aspect particulier de la création littéraire (structures, techniques, langages, etc.).

Chaque volume fournit des **textes**, des **modèles** de commentaires et d'essais, et des **suggestions de travail** appliquées aux exigences du baccalauréat. L'ensemble de la collection permet d'harmoniser la lecture des œuvres intégrales et l'initiation aux problèmes généraux de l'analyse et de l'histoire littéraires.

Les œuvres

- Baudelaire : *Les Fleurs du Mal et autres écrits*
- Molière : *Dom Juan*
- Apollinaire : *Alcools*
- Balzac : *La Comédie humaine*
- Racine : *Phèdre*
- Voltaire : *Candide*

Les mouvements

- La poésie romantique
- Le roman et la nouvelle au XVIII^e siècle
- Molière et la comédie en France au XVIII^e siècle
- Littératures étrangères de l'époque contemporaine

- Littératures étrangères de l'époque romantique
- Littératures étrangères de l'époque classique
- Littératures anciennes
- *La poésie symboliste (en préparation)*
- *La poésie surréaliste (en préparation)*
- *Le roman en France depuis 1945 (en préparation)*

Les formes

- Le tragique
- Le fantastique



9 782091 914404



3 7531 00093538 8

ISBN.2.09.191440.1

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

